

O KATI YA BISO

TWESE HAMWE

Vice-Province d'Afrique Centrale – Février 2009

On ne voit plus le paysage !

Chaque fois que je retourne au Rwanda, je ne peux m'empêcher d'admirer les belles collines bleu pâle qui s'étendent à perte de vue, l'immense Lac Kivu enchâssé de montagnes. Un spectacle splendide ! Et quand je dis mon admiration à un confrère sur place, il me dit, « C'est vrai. Mais à force de vivre ici au jour le jour, on n'en voit plus la beauté : on ne voit plus le paysage ! »

Hé oui, nous les humains, nous sommes comme ça. Et dans la vie spirituelle c'est bien la même chose ! Par la force de l'habitude et en vivant au milieu d'une culture qui ne reflète guère les valeurs évangéliques, on ne voit plus les choses, les personnes, les événements sous le regard de Dieu, on n'évalue pas aisément les problèmes et les difficultés qu'on rencontre dans une approche spirituelle, l'approche de foi, mais plutôt bien humainement, sans résonance spirituelle.



Christ Ressuscité dans la chapelle du Postulat de Nyundo

On dirait même qu'en vieillissant, en avançant en âge sur « le chemin de la perfection », le pire danger qui nous guette, c'est justement de perdre la foi ! C'est bien curieux de dire cela pour des religieux mais... *On ne voit plus le paysage !* Nous faisons des choses par routine, ou par une motivation purement humaine, sans nous laisser éclairer, dynamiser, dépasser, interpeller par la Parole de Dieu, sans discerner « l'invisible » dans nos vies et celles des autres.

Le temps liturgique après Noël nous montre Jésus dans les débuts de sa vie publique. Son appel est clair : « ***Et il disait : Le moment est venu ; le Royaume de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez en la Bonne Nouvelle.*** » (Mc 1, 15) Se convertir : se tourner, se dé-tourner de soi-même, de ses préoccupations ou ambitions bien trop humaines et matérielles, se dé-tourner pour se re-tourner vers la Bonne Nouvelle, se ré-aligner sur la Parole, s'en laisser transformer dans toute notre personne : notre intelligence – voir les réalités avec les yeux de la foi, notre volonté – vouloir ce que le Seigneur veut de nous en tout, et nos affections – nous laisser embraser de charité par son Esprit, nous engager à fond, nous passionner pour le Royaume.

« *Le moment est venu* » de dire Jésus. Puisse ce temps de Carême qui va bientôt commencer être un *kairos*, un moment de grâce, une chance, une opportunité de conversion : en fait, une invitation amoureuse, bien simple, du Seigneur, à « re-découvrir le paysage » en nous et autour de nous, avec le regard d'Évangile.

Bon Carême à tous !

Fr. Claude Beauchesne, v-p.

Échos de l'assemblée des frères de la RD Congo.

Après avoir célébré ensemble le jubilé du 25^{ème} du fr. Pascal Mbolingaba, et la cérémonie des vœux perpétuels du fr. Fidèle Nguwa, le 28 décembre dernier, et cela en dépit de la situation politique très volatile dans le secteur, les frères de la RD Congo ont tenu deux jours d'assemblée, avec le fr. Vice-Provincial. Le but en était de faire le point sur la situation présente, et de tracer les lignes d'orientation pour le projet apostolique du secteur Congo, pour l'année qui vient.

Le document qui en est sorti touche tous les grands points de l'animation de la vice-province : vie spirituelle et vie fraternelle, mission apostolique, finances et autonomie, recrutement et formation initiale, enfin mission partagée et formation continue.

Dans la ligne des priorités que la vice-province avait établies l'été dernier, le document de l'assemblée a attaché une importance toute particulière (1) au recrutement et formation initiale – nous avons un bon recrutement en ce moment, mais il nous faut continuer à être dynamiques dans notre approche vocationnelle, (2) formation continue – en dépit de nos moyens limités, il faut jamais perdre de vue l'importance de notre croissance comme individus, religieux et professionnels, et comme groupe. Il faut même associer nos professeurs dans ce mouvement de formation continue, y compris la formation mennaisienne ; (3) la vie fraternelle – les moments difficiles que nous vivons, à cause de la guerre et la violence tout autour de nous, ne sont pas sans affecter notre esprit communautaire, et il faut en prendre conscience et réagir, pour renforcer toujours davantage notre cohésion et notre esprit de charité et coopération.

Session mennaisienne à Isiro.

Le début de la nouvelle année 2009 a été l'occasion pour initier une session mennaisienne avec les professeurs de l'Institut St. Rosaire d'Isiro. En plus des quelque 30 professeurs et membres du personnel, le fr. Pascal, Préfet, avait invité un représentant de chaque école catholique des environs, ainsi que le président de l'association des parents. Le fr. Vice-Provincial s'est servi d'une approche historique à la pensée et à la spiritualité de Jean-Marie de la Mennais : à travers les événements de sa vie, le Fondateur a peu à peu formulé sa philosophie particulière et sa pédagogie bien originale dans le domaine de l'éducation de la jeunesse. En un deuxième temps, les participants ont eu le temps d'échanger entre eux, et de s'interroger sur comment appliquer l'inspiration mennaisienne aujourd'hui dans leur milieu propre.

Et comme cette année, c'est l'année jubilaire du fr. Préfet, la session s'est terminée par un repas de fête tous ensemble, où les frères et le corps enseignant ont pu témoigner leur reconnaissance au fr. Pascal et le remercier pour son travail à l'école. Les participants ont aussi exprimé leur satisfaction et le désir de tenir d'autres sessions de formation à l'esprit mennaisien. C'est très encourageant de notre part.

Voyage d'exploration dans le diocèse de Mahagi

Voilà plusieurs années que l'évêque du diocèse de Mahagi, au nord de Bunia, à l'est du pays, nous demandait dans son grand diocèse. Le Vice-Provincial, avec le fr. Aniuwe, a eu l'occasion de rencontrer Mgr Marcel lors de son passage à Bunia, en route pour Kisangani où il vient d'être nommé archevêque. Mgr Marcel a exprimé le souhait bien senti d'avoir des frères dans le diocèse de Mahagi, et suggéré que nous allions visiter deux endroits qu'il considère prêts à recevoir les frères : Luma et Essebi.

L'accueil des plus chaleureux à Luma a surpris le fr. Claude et le fr. Aniuwe : le curé, l'Abbé Prosper, avait invité tous les prêtres des environs pour nous accueillir. Il nous a fait visiter les lieux, nous a décrit la situation de façon bien réaliste et pleine d'espoir. On a même pu avoir un bon entretien avec le directeur de l'Institut de Luma.

Le lendemain nous partions pour Essebi, à quatre heures de Luma sur une route « affreuse ». L'accueil à Essebi nous a aussi surpris : M. le curé était hospitalisé – il venait tout juste d'avoir une opération sérieuse, mais aussitôt qu'il a su que nous étions arrivés, il a quitté le lit pour venir nous rencontrer au presbytère. Le jeune vicaire avait aussi bien préparé la visite, informé les élèves, les profs et le directeur ; celui-ci nous a reçus chaleureusement, sans cacher son désir de nous voir venir prêter main forte à son institution aussitôt que possible !

Il est trop tôt pour décider ce qui sortira de cette belle visite. Le Vice-Provincial fera son rapport au prochain Conseil.

Entrée au Postulat de Nyundo

C'est la date du 2 février qui a été choisie pour marquer l'ouverture officielle du Postulat de Nyundo au Rwanda. Les frères ont été bien déçus d'apprendre que les trois aspirants rwandais ont préféré ne pas se joindre au Postulat cette année. Les formateurs ont donc accueilli les quatre aspirants en provenance du Congo, pour faire leur postulat en territoire rwandais.

La cérémonie d'entrée officielle au Postulat s'est faite en ce jour même dédié à la vie consacrée, en présence du fr. Vice-Provincial. Une cérémonie bien simple mais empreinte de dignité. Les quatre nouveaux postulants semblent bien d'adapter au Rwanda, même s'ils trouvent que le Rwanda est beaucoup plus froid que les grandes plaines chaudes de Dungu.

Nous leur souhaitons un séjour fructueux à Nyundo, et nous félicitons les formateurs pour leur courage et leur zèle apostolique pour la formation.



Les 4 postulants : Pascal, Ghislain, Augustin et Justin, avec leurs formateurs, ff. Fidèle, Léodomir et Dieudonné

Nouvelle année scolaire au Rwanda

Cette année scolaire qui débute en janvier à notre école normale primaire de Kirambo amène plusieurs changements importants à la vie de l'institution. D'abord l'école a un nouveau directeur, en la personne du fr. Emmanuel Bazimaziki, confrère qui vient tout juste de terminer ses études en sciences de l'éducation à l'université catholique de Nairobi. Il est assisté du fr. Jean-Népomuscène pour l'économat de l'institution. Deux autres confrères oeuvrent dans l'institution, les ff. André Bilodeau et Claude St-Amand. Les élèves ont tôt fait de remarquer l'absence du fr. Paul-Emile Lebel qui est allé prêter main forte au fr. Lauzon à Gisenyi cette année. Le fr. Jean-Népo est supérieur de cette communauté.

Un autre important changement, c'est l'usage de la langue anglaise comme langue d'enseignement et de communication à l'école. Ce changement brusque de la politique du Ministère n'est pas sans créer bien de la confusion au début de l'année, mais les professeurs font face à cette nouvelle politique avec beaucoup de courage et de ténacité : nouveaux manuels, nouvelle préparation de cours, etc.

Enfin un dernier changement important, peut-être le plus important pour nous les frères, c'est la disparition du cours de religion comme tel pour être remplacé par une période « d'activité religieuse. Les frères ont été un peu surpris de cette nouvelle politique, mais se sont vite « remis sur pied » en re-organisant ces activités et en ajoutant, sur une base libre, un enseignement de caté-

chèse pour les étudiants et étudiantes désireux d'une formation religieuse plus approfondie. De plus, ils continuent avec ardeur les différents mouvements apostoliques déjà en vigueur dans l'école (dont le club vocationnel). Toutes nos félicitations aux confrères de Kirambo pour leur courage et leur zèle apostolique !

Un petit mot sur l'impact des FIC au Rwanda. On sait que le projet initié par le fr. Gabriel Lauzon pour les jeunes, projet appelé VISION JEUNESSE NOUVELLE est le « show case », le modèle des activités jeunesse que le Ministère de la Jeunesse et des Sports voudrait instaurer dans tout le pays. Le Ministre ne se gêne pas pour le dire.

Dans la même ligne, je rencontrais récemment au Ministère de l'Éducation, la dame en charge de tous les programmes académiques. Elle nous demandait de lui envoyer le fr. Claude St-Amand pour l'aider à bâtir le programme national de musique et de dessin au secondaire 4 - 6. Elle connaissait ce que le fr. Claude a fait pour ses élèves de Kirambo, et voulait utiliser cette approche pour toutes les écoles du pays... C'est peu dire ! Félicitations à ces deux confrères bien vaillants.

Nouvelles en bref : RD Congo et Afrique de l'Ouest

Un court extrait d'une lettre du fr. Benoît Ngadjole - RDC

Pour ce qui nous concerne, tout se passe bien. Les cours ont sérieusement repris, les jeunes juvénistes sont tous revenus au Juvénat. L'état de panique qui prévalait tend à se dissiper peu à peu: la vie reprend son cours normal. Je crois sérieusement que le Seigneur nous fera vivre dans le calme jusqu'à la fin de l'année.

D'une lettre du fr. Jean-Marie Ngbakpio – Côte d'Ivoire

Je vous informe de nos activités ici à Abidjan en ce moment, nous les scolastiques de 3^e année. Nous avons fini les examens du premier semestre vendredi dernier, et maintenant, nous sommes en congé d'une semaine. Nous profitons de ce moment précieux pour rédiger nos différents travaux : travail de recherche, rapport de stage, et certains devoirs à domicile. Nous nous confions à vos prières.

Un mot du fr. Jean Herbinière, au Noviciat de Dapaong - Togo

(Le novice fr. Jean-Bosco, congolais, a été frappé par une moto. On a dû l'hospitaliser) Les dernières nouvelles du fr. Jean-Bosco sont assez rassurantes puisqu'il n'a rien de fracturé au niveau du visage et de la tête. Le problème se situe au niveau des dents : il a deux dents de devant cassées. Il ne souffre plus et il garde un bon moral.

Reprise des activités scolaires à Wando

Suite au communiqué de chef de la Sous Division provinciale de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel à Dungu lancé le dimanche 04 janvier 2009, la reprise des activités scolaires après les événements meurtriers a effectivement eu lieu à l'Institut Wando le 05 janvier 2009.

Tout avait commencé par le podium comme tous les lundis, mais un podium spécial cette fois-ci. Après avoir adressé quelques mots aux élèves qui étaient présents ce jour-là au nombre de 83, le chef d'Établissement les a tous envoyés apprêter leurs salles de classe respectives pour les cours. Vu le nombre insignifiant des professeurs, une quinzaine au total, il a demandé à ces derniers de s'occuper des enfants sans suivre l'horaire habituel des cours.

Alors que l'aménagement des salles de classe venait de finir et que les élèves étaient rentrés dans leurs salles de classe, une délégation attendue de l'administration territoriale

est arrivée, constituée de tous les Administrateurs, des quelques chefs de localité et du président de l'ANAPECO (Association Nationale des Parents au Congo) ; délégation dont chacun des membres, hormis les chefs de localité, a vivement remercié, félicité et encouragé les élèves pour avoir compris que l'assurance de leur avenir passe par les études. Et qu'il fallait qu'eux mêmes soient les porteurs de ce message auprès des leurs copains, afin de ramener sur le rail, chacun deux ou trois autres. Quant aux professeurs, la délégation les a appelés à éduquer les enfants, quelle que soit la situation d'insécurité et de pauvreté.

Pour donner du tonus, une réunion pédagogique s'est tenue le 09 janvier 2009 afin d'harmoniser le calendrier ainsi que l'horaire des cours. Suite à cette réunion, l'effectif des élèves n'a pas tardé à se gonfler dans les jours qui ont suivi si bien que nous sommes passés de 83 à la première semaine à 272 en fin de la deuxième. Actuellement nous comptons au total 423 élèves sur 647 inscrits au début de l'année. Nous venions de clôturer la première période le 24 janvier dernier, date à laquelle nous avons pu également avoir notre messe d'ouverture tant reportée à cause des événements.

Tout compte fait, c'est le cas de répéter le pape Paul VI qui disait que le monde a plus besoin des témoins que des maîtres. Il y a deux semaines maintenant que la majorité des écoles de la place tant primaire que secondaire tentent emboîter nos pas. En tout cas, rien que le fait de voir les élèves sillonner les rues, change beaucoup à l'ambiance qui passe de la tristesse à l'espérance à Dungu. Voilà le motif de notre joie ; être signe du salut en Jésus Christ en acte et en parole de l'espérance, n'est-ce pas la mission de tout chrétien ?

Fr. Étienne Mbolifuhe

Bienvenue au Frère Provincial du Canada

Le 15 février prochain, le fr. Provincial du Canada, fr. Gabriel Gélinas, va toucher le sol d'Afrique pour la première fois.

Nous lui souhaitons une très chaleureuse bienvenue par nous en Afrique Centrale. Sa visite est très attendue. J'espère qu'il se plaira beaucoup parmi nous.

- ✓ Visite en RD Congo : du 17 février au 2 mars
- ✓ Visite au Rwanda : du 2 mars au 17 mars.
- ✓ Conseil de la V-P : 13 mars à Nyundo
- ✓ Assemblée de V-P secteur Rwanda : samedi le 14 mars
- ✓ Conférence Générale à Kisubi : du 18 mars au 1^{er} avril.

f. Claude Beauchesne